

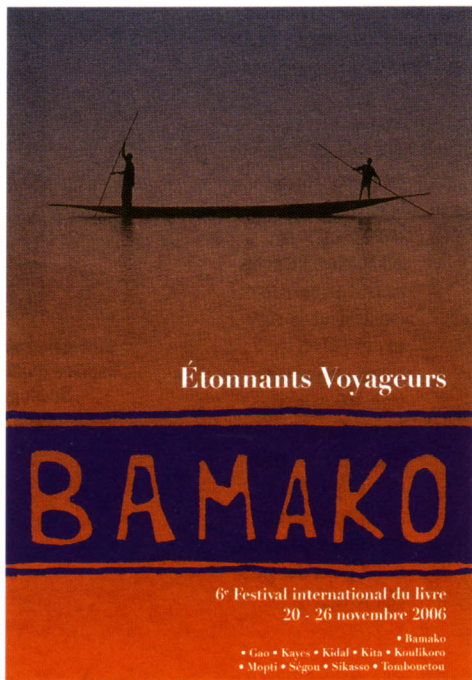


COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

MALI. Le festival Etonnants Voyageurs Bamako devient biennal et se déroulera désormais en novembre pour des raisons de logistique et de financement.

Une « littérature-monde » en français

de grands changements en perspective pour le 6^e festival Etonnants Voyageurs Bamako (Mali) – prolongement d'Etonnants Voyageurs à Saint-Malo – du 20 au 26 novembre. « Pour des raisons de logistique et de financement, le festival se déroulera désormais à la Bibliothèque nationale, non plus en février mais en novembre et deviendra à compter de cette édition une biennale, expliquent les organisateurs Moussa Konaté et Michel Le Bris. Nous travaillons avec les écrivains haïtiens, rassemblés autour de Lionel Trouillot, au projet d'organiser le pendant de cette manifestation à Port-au-Prince, qui se tiendrait en alternance avec la manifestation de Bamako. »



longtemps, ingénu, j'ai rêvé de l'intégration de la littérature francophone dans la littérature française. Avec le temps, je me suis aperçu que je me trompais. [...] La littérature française est une littérature nationale. C'est à elle d'entrer dans ce grand ensemble francophone. Ce n'est qu'à ce prix que nous bâtirons une tour de contrôle afin de mieux préserver notre langue, lui redonner son prestige et sa place d'antan. »

Au Mali, les 20 et 21 novembre, des

auteurs se rendront dans 9 villes du pays pour des animations, conférences-débats. Puis ils s'installeront pour le salon à Bamako du 22 au 26. Par ailleurs, le partenaire principal de ce festival, les Centres E. Leclerc, poursuivra son programme initié l'an passé de dotation en livres échelonnés sur trois ans (en tout 20 000 volumes). Cette année, 7 900 ouvrages seront distribués dans les écoles et les bibliothèques.

Alain Mabanckou invité. Si 2006 a fait la part belle à la francophonie, invitée notamment du Salon du livre de Paris en mars, le festival de Bamako entend bien montrer « sa » francophonie, loin de celle « conçue comme l'espace sur lequel la France dispenserait ses lumières ». Alain Mabanckou qui vient de recevoir le prix Renaudot pour *Mémoires de porc-épic* (Seuil), et qui sera à Bamako, écrivait le 18 mars dans *Le Monde*: « Pendant

ANNE-LAURE WALTER